

# 2

## ÉDUCATION, FORMATION

- 1 - Scolarisation et orientation
- 2 - Diplômes
- 3 - Enseignement supérieur





## Les choix d'orientation des filles sont favorables à la poursuite des études

Jusqu'à la fin de la scolarité obligatoire à 16 ans, le taux de scolarisation diffère peu selon le sexe. L'écart se creuse après : 39 % des jeunes filles de 18 à 24 ans poursuivent des études contre 30 % des garçons, avant de se réduire à nouveau.

Dès la fin du collège, filles et garçons se répartissent de façon distincte dans les différentes filières. Les premières s'orientent plus souvent vers la voie générale et technologique (65 % soit 11 points d'écart) que les seconds, qui se trouvent plus fréquemment en filière professionnelle ou en apprentissage (45 %).

En classe de Première générale ou technologique, en 2010, les filles représentent en Picardie 55 % de l'ensemble des élèves, soit une part identique à celle observée à l'échelle nationale. En définitive, aux deux étapes du processus d'orientation dans l'enseignement secondaire, les filles font des choix qui les mettent davantage en situation de poursuivre dans l'enseignement supérieur.

## Garçons et filles suivent encore un modèle traditionnel genré des métiers

En classe de Première, elles sont minoritaires en filières scientifiques (44 %), qui sont choisies par 43 % des garçons et 28 % des filles, et largement majoritaires dans les filières littéraire, sanitaire et social. Elles le sont également, mais dans une moindre mesure, dans les spécialités économie, gestion, paramédical et artistique. Elles représentent en outre la quasi-totalité des élèves de Première d'adaptation au bac technologique : cette classe permet aux jeunes filles engagées dans la voie professionnelle et ayant obtenu un BEP, de se réorienter pour préparer un baccalauréat technologique.

De même, dans les voies professionnelles, les filles sont trois fois moins nombreuses que les garçons et particulièrement peu représentées dans les formations conduisant vers des activités de production (une fille sur cinq élèves). Elles sont en revanche fortement majoritaires dans celles menant vers des activités de services (deux filles sur trois élèves). Cette différenciation se retrouve à tous les niveaux, du CAP au diplôme universitaire. Mais la différence entre les sexes et l'orientation vers les métiers de production est très marquée dans les formations menant au CAP ou au BEP, qui rassemblent la moitié des élèves garçons.

Quel que soit le niveau de la formation suivie, ces choix d'orientation semblent donc être en partie dictés par le caractère considéré comme masculin ou féminin du métier à venir. Les filles s'orientent ainsi plus souvent vers le domaine des services et les filières littéraire, sanitaire et sociale ou paramédicale ; les garçons, quant à eux, choisissent plus volontiers un domaine relevant de la production et les filières scientifiques ou technologiques.

## Les filles peu présentes en apprentissage

### Définitions

*Taux de scolarisation* : pourcentage de jeunes d'un âge (ou groupe d'âges) donné qui sont scolarisés par rapport à la population totale du même âge (ou groupe d'âges).

### Pour en savoir plus

*L'égalité entre les filles et les garçons dans les écoles et les établissements* - Rapport IGEN, mai 2013

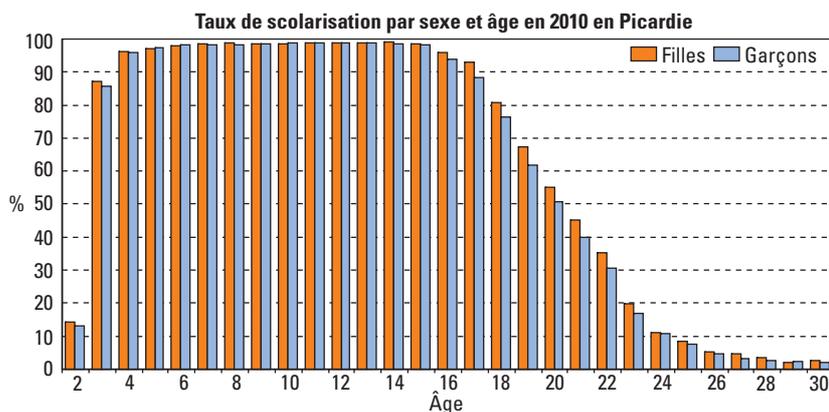
*Une meilleure formation mais de moins bonnes conditions d'emploi pour les femmes* - Insee Picardie Analyses n°77, mars 2013

*Filles et garçons sur le chemin de l'égalité, de l'école à l'enseignement supérieur* - Édition 2013, Depp, mars 2013

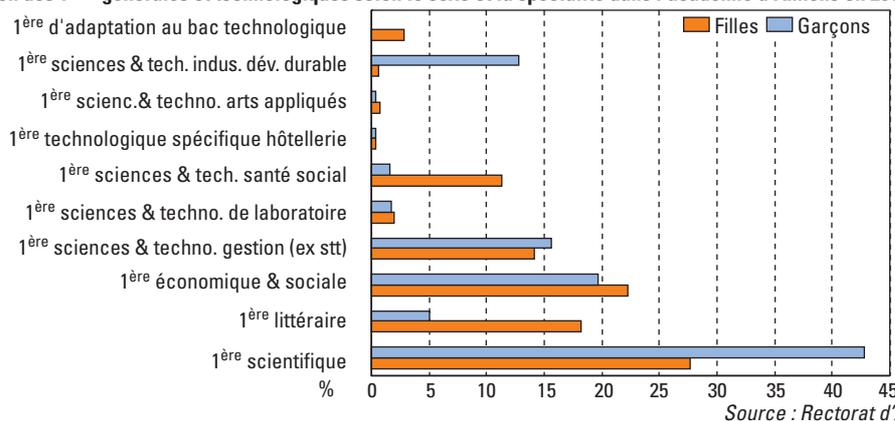
*Enquête Information et Vie Quotidienne 2011 - Un picard sur huit en difficulté préoccupante face à l'écrit* - Insee Picardie Analyses n°74, décembre 2012

Une des traductions de ces choix différenciés selon le genre réside dans l'apprentissage. En Picardie, à la rentrée 2010, les filles représentent un quart des effectifs en apprentissage. Elles sont donc peu présentes sous ce statut et moins qu'en moyenne nationale, où la proportion voisine un tiers. On observe également que si, au cours de la dernière décennie, le nombre d'apprentis a augmenté sensiblement (de près de 1 500 unités), cette hausse concerne à part égale les filles et les garçons.

Les formations en apprentissage sont réputées plus porteuses en termes d'insertion, les sortants obtenant, en moyenne, plus fréquemment et plus rapidement un emploi. Si les filles poursuivent plus longuement que les garçons leur formation, cela ne constitue donc pas dans tous les cas une valeur ajoutée sur le marché du travail. ■



**Proportion des 1<sup>ères</sup> générales et technologiques selon le sexe et la spécialité dans l'académie d'Amiens en 2010-2011**

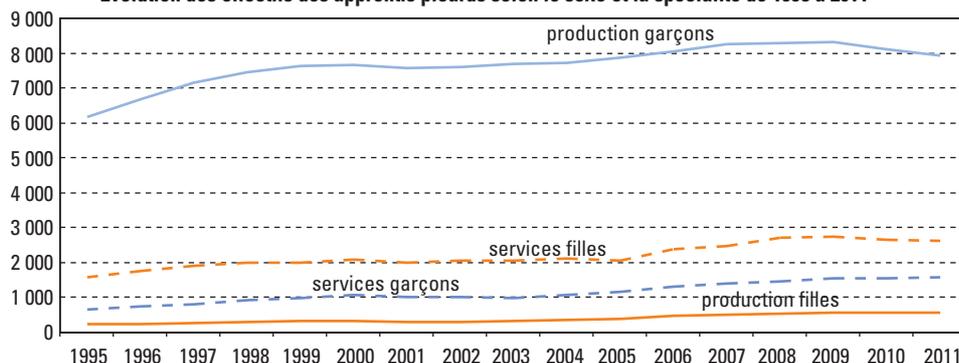


**Effectifs des élèves dans les voies scolaire et agricole professionnelles dans l'académie d'Amiens**

	Filles	Garçons	Ensemble	Part des filles
<b>Domaines de la production</b>	<b>3 274</b>	<b>13 063</b>	<b>16 337</b>	<b>20,0</b>
Métiers de la mode et industries connexes	559	34	593	94,3
Agriculture	1 549	1 534	3 083	50,2
Chimie, bio-industrie, environnement	685	683	1 368	50,1
Alimentation	43	88	131	32,8
Bois et dérivés	87	768	855	10,2
BTP, matériaux de construction	112	1 906	2 018	5,6
Métallurgie	239	8 050	8 289	2,9
<b>Domaines des services</b>	<b>20 797</b>	<b>9 616</b>	<b>30 413</b>	<b>68,4</b>
Coiffure, esthétique et services connexes	554	19	573	96,7
Secteurs sanitaire et social, médico-social	6 624	486	7 110	93,2
Services administratifs et financiers	6 537	3 295	9 832	66,5
Commercialisation et distribution	5 119	3 448	8 567	59,8
Communication graphique et audiovisuel	255	257	512	49,8
Tourisme, hôtellerie, restauration	1 038	1 089	2 127	48,8
Arts appliqués	227	324	551	41,2
Transport, logistique, sécurité et autres services	443	698	1 141	38,8
<b>Ensemble</b>	<b>24 071</b>	<b>22 679</b>	<b>46 750</b>	<b>51,5</b>

Source : GIP Carmée 2009-2010 (tous niveaux hors apprentissage et diplômés de 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles universitaires)

**Évolution des effectifs des apprentis picards selon le sexe et la spécialité de 1995 à 2011**





## Les femmes aujourd'hui plus diplômées que les hommes...

Dès l'école primaire, les filles débutent mieux leur parcours scolaire que les garçons. Arrivées en 6<sup>e</sup>, elles sont moins souvent en situation de retard scolaire. Les filles ne constituent qu'un tiers des redoublants et sont plus nombreuses à avoir un ou deux ans d'avance. Elles réussissent nettement mieux les épreuves d'évaluation de français (rentrée 2008-2009 : 55 % de bonnes réponses en moyenne pour les filles, 47 % pour les garçons). Les garçons ont de meilleurs résultats que les filles aux épreuves de mathématiques mais l'écart est moins important qu'en français (63 % de bonnes réponses en moyenne pour les garçons contre 60 % pour les filles).

Cette meilleure réussite des filles tout au long du parcours scolaire se répercute sur leur niveau de diplôme. Les filles sortent plus diplômées du système éducatif que les garçons. En 2010, en Picardie, 64 % des filles âgées de 25 à 34 ans sont titulaires du baccalauréat contre 52 % des garçons. 40 % des femmes de cette génération ont acquis au moins un diplôme de niveau Bac + 2, soit un écart de 10 points avec la même population masculine. Enfin, les femmes sont 18 % à posséder un diplôme de 2<sup>e</sup> ou 3<sup>e</sup> cycle contre 14 % des hommes.

## ... alors qu'elles l'étaient moins il y a 40 ans

Jusqu'aux générations nées dans les années 40, les hommes étaient plus diplômés que les femmes. Ce n'est qu'à partir de la génération née en 1954 que les femmes deviennent plus souvent bachelières que les hommes : par voie de conséquence, parmi les générations âgées de 45 à 54 ans en 2010, 32 % sont au moins bachelières contre 27 % des hommes. Elles restent encore en revanche moins souvent diplômées de 2<sup>e</sup> ou 3<sup>e</sup> cycle, mais les résultats s'égalisent pour les générations de 35 à 44 ans pour devenir favorables aux femmes dans les tranches d'âge les plus jeunes.

En Picardie comme en France métropolitaine, les niveaux de formation se sont nettement élevés en 20 ans, pour les femmes comme pour les hommes. Un Picard sur deux né dans les années 1970 est titulaire du baccalauréat, soit le double de la génération 1950. La part de diplômés supérieurs au bac a aussi plus que doublé en Picardie entre la génération 1970 et la génération 1950. Dans le même temps, la part de sans diplôme a diminué d'un tiers.

## Un retard avec la moyenne nationale qui persiste en Picardie

Le retard de formation de la Picardie reste prononcé, même s'il diminue au fil des générations et qu'il est aujourd'hui plus important pour les hommes que les femmes. Ainsi, malgré la généralisation du baccalauréat, la Picardie n'a pas encore rattrapé la France à ce niveau de diplôme : les Picardes de 25 à 34 ans affichent un retard de 7 points par rapport à la moyenne des françaises (-9 points pour les hommes). Ce retard se retrouve au niveau supérieur ; la jeunesse picarde a moins profité de l'accès élargi à l'enseignement supérieur que l'ensemble de la métropole.

À l'autre extrémité de la structure des qualifications, la part des sans diplôme dépasse encore la moyenne nationale (de 4 points pour les femmes de 25 à 34 ans, et de 5 points pour les hommes de la même génération), entraînant des phénomènes de décrochage particulièrement élevés dans notre région. Un autre indicateur de ce décalage de formation réside dans les situations d'illettrisme, qui sont sensiblement plus fréquentes en Picardie qu'en France. Parmi la population de 16 à 65 ans ayant été scolarisée en France, la part des Picards éprouvant de graves difficultés face à l'écrit s'élève à 11 % contre 7 % pour les Français. Mais là encore, la situation des femmes, pour lesquelles l'écart avec le national est de 3 points (respectivement 9 % et 6 % en Picardie et en France), est moins défavorable que celles des hommes, pour lesquels l'écart est de 5 points (13 % et 8 %). ■

### Définitions

*Décrocheurs* : jeunes ayant quitté le système scolaire sans avoir obtenu de diplôme et qui n'occupent pas d'emploi

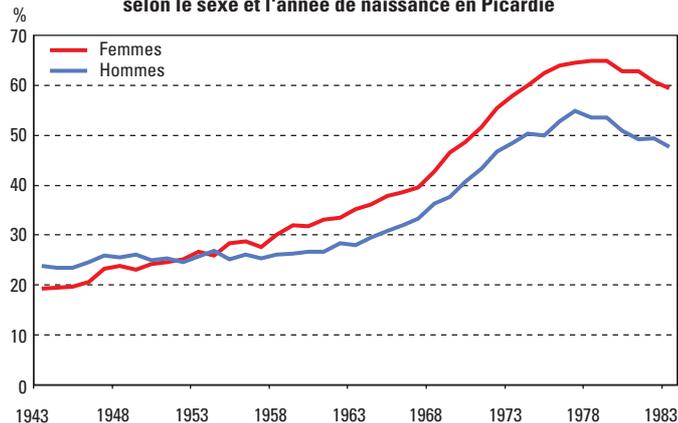
### Pour en savoir plus

*Égalité femmes-hommes en Picardie : des femmes de plus en plus diplômées et actives* - Insee Picardie Analyses n°45, avril 2010

*Femmes et hommes en début de carrière - Les femmes commencent à tirer profit de leur réussite scolaire* - Insee Première n°1284, février 2010

*Filles et garçons sur le chemin de l'égalité, de l'école à l'enseignement supérieur* - Édition 2013, Depp, mars 2013

Proportion de bacheliers dans la population  
selon le sexe et l'année de naissance en Picardie



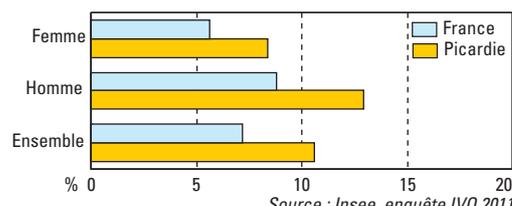
Source : Insee, recensement de la population 2009

Diplômes délivrés dans le secondaire par sexe en Picardie en 2010

	Filles	Garçons	Part de filles (%)	Taux de réussite (%)	
				filles	garçons
CAP	2 242	2 926	43,4	84,5	81,6
BEP	2 526	2 564	49,6	74,9	70,8
Baccalauréat général	4 185	3 057	57,8	84,3	81,0
Bac L	1 008	257	79,7	84,2	81,3
Bac ES	1 492	874	63,1	82,3	79,7
Bac S	1 685	1 926	46,7	86,1	81,6
Baccalauréat technologique	2 148	1 746	55,2	76,6	74,0
Bac STI	73	686	9,6	77,7	71,8
Bac STL	105	114	47,9	88,2	88,4
Bac STG	1 191	783	60,3	83,5	75,7
Bac ST2S	709	54	92,9	66,3	60,7
Bac STAV	42	85	33,1	70,0	69,1
Autres Bac techno.	28	24	53,8	82,4	85,7
Baccalauréat professionnel	1 533	1 927	44,3	89,3	83,1
Production	193	1 332	12,7	86,5	82,2
Services	1 340	595	69,3	89,8	85,1
Ensemble des Baccalauréats	7 866	6 730	53,9	82,9	79,6

Source : Éducation nationale

Part des adultes en situation d'illettrisme selon le sexe



Source : Insee, enquête IVQ 2011

Diplôme le plus élevé obtenu selon l'âge en 2010 (en %)

Picardie	25 à 34 ans		35 à 44 ans		45 à 54 ans		55 à 64 ans		Ensemble (25 à 64 ans)	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
Aucun diplôme, CEP, BEPC	20,4	17,3	24,8	24,8	35,1	42,7	42,1	55,8	30,6	35,2
CAP, BEP ou équivalent	27,3	19,1	34,9	26,6	37,9	25,3	32,0	19,8	33,2	22,9
Baccalauréat ou brevet professionnel	22,7	23,2	16,0	18,4	11,2	14,0	11,4	11,3	15,2	16,7
Diplôme univ. 1 <sup>er</sup> cycle	15,8	22,6	13,2	17,6	7,8	11,6	6,0	7,9	10,7	14,8
Diplôme univ. 2 <sup>e</sup> ou 3 <sup>e</sup> cycle	13,7	17,8	11,2	12,6	8,1	6,4	8,5	5,3	10,3	10,4
Ensemble	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Part des bacheliers ou plus	52,2	63,6	40,4	48,6	27,0	32,0	25,9	24,5	36,2	41,9
France	25 à 34 ans		35 à 44 ans		45 à 54 ans		55 à 64 ans		Ensemble (25 à 64 ans)	
	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes	Hommes	Femmes
Aucun diplôme, CEP, BEPC	15,9	13,5	19,6	19,4	26,9	31,6	34,5	44,1	24,1	27,2
CAP, BEP ou équivalent	22,8	15,4	31,3	23,9	36,3	25,7	31,2	21,8	30,6	21,9
Baccalauréat ou brevet professionnel	22,4	21,7	16,8	18,8	13,8	17,3	13,2	14,5	16,5	18,1
Diplôme univ. 1 <sup>er</sup> cycle	17,3	23,5	14,5	19,1	9,8	14,3	7,6	10,3	12,3	16,8
Diplôme univ. 2 <sup>e</sup> ou 3 <sup>e</sup> cycle	21,6	25,8	17,7	18,8	13,2	11,0	13,5	9,3	16,5	16,1
Ensemble	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0	100,0
Part des bacheliers ou plus	61,3	71,0	49,1	56,7	36,9	42,7	34,3	34,1	45,3	50,9

Champ : France métropolitaine, population au lieu de résidence, personnes de 65 à 54 ans

Source : Insee, recensement de la population 2010, exploitation complémentaire



## Les filles sont légèrement majoritaires parmi les étudiants

En 2010, 17 200 filles sont scolarisées dans l'enseignement supérieur en Picardie. Cela représente 51% du total des étudiants, soit une courte majorité, moindre que celle observée en France (55 %). Cet écart avec le national est en particulier dû à une plus faible présence des Picardes à l'université (hors IUT), cela sans doute en raison d'une part importante des formations scientifiques, privilégiées par les garçons.

Après avoir crû sensiblement à partir des années 80, la proportion des étudiantes est restée relativement stable au cours de la dernière décennie, alors que le nombre global d'étudiants poursuivait sa hausse.

## De grandes disparités selon les disciplines

La part des filles dans l'enseignement supérieur varie considérablement selon le type d'études suivies. Les scolarités sont, comme celles du secondaire, très clivées selon le sexe. En ce qui concerne les formations courtes, très prisées en Picardie, les effectifs se répartissent à part égale dans les STS, tandis que les IUT sont majoritairement masculins (à 59 %), du fait de la forte présence des garçons dans les IUT du secondaire.

Parmi les formations universitaires, les filles sont plus nombreuses dans les domaines de la santé (59 %), du droit (60 %) et surtout des lettres et sciences humaines (66 %). Les garçons, en revanche, sont majoritaires dans les filières scientifiques (à 64 %), la spécialité économie/administration économique et sociale restant équilibrée. On note également, à l'université, une participation féminine plus importante aux 1<sup>ers</sup> cycles, quelle que soit la matière enseignée (elles y représentent 58 % du total des étudiants) au détriment des 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles (respectivement 50 % et 52 % de filles), ce qui est également vrai au niveau national.

Enfin, les garçons représentent 55 % des effectifs des classes préparatoires aux grandes écoles, soit un peu moins qu'en France (58 %).

## Elles sont aussi plus diplômées de l'enseignement supérieur

Plus présentes dans l'enseignement supérieur, les femmes sont également plus diplômées. Ainsi, dans la tranche d'âge de 25 à 34 ans, elles sont plus nombreuses de 7 points à être diplômées du 1<sup>er</sup> cycle et de 4 points du 2<sup>e</sup> ou 3<sup>e</sup> cycles. Si les pourcentages sont plus élevés au niveau national, on retrouve des écarts de même nature entre les sexes.

La domination des femmes au niveau du 1<sup>er</sup> cycle est ancienne, la génération des 55 à 64 ans révèle déjà une proportion supérieure de diplômées. Par contre, celle concernant les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> cycles est plus récente, et observable seulement à partir de la génération des 35 à 44 ans. ■

### Définitions

*CPGE* : classes préparatoires aux grandes écoles

*STS* : sections de techniciens supérieurs

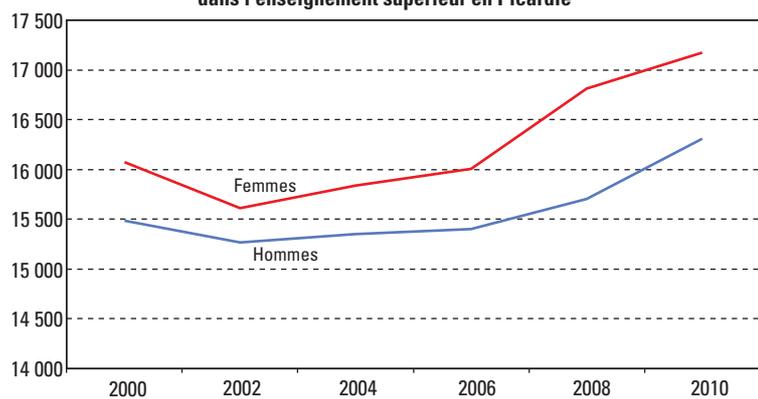
*IUT* : instituts universitaires de technologie

### Pour en savoir plus

*Les BTS en Picardie : Une offre et une attractivité différentes selon les spécialités et les communes* - Insee Picardie Analyses n°76, février 2013

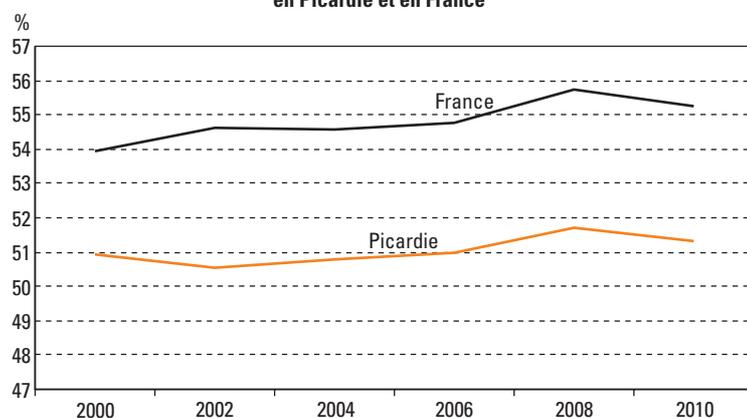
*Filles et garçons sur le chemin de l'égalité de l'école à l'enseignement supérieur 2013* - Édition 2013, Depp, MESR, mars 2013

Évolution des effectifs de femmes et d'hommes dans l'enseignement supérieur en Picardie



Source : Éducation nationale - Effectifs Université, IUT, CGPE et STS

Évolution de la part des femmes dans l'enseignement supérieur en Picardie et en France



Source : Éducation nationale - Effectifs Université, IUT, CGPE et STS

Part des femmes parmi les étudiants de l'enseignement supérieur selon la filière en 2010

Filière		Part des femmes (%)	
		en Picardie	en France
<b>Université</b>	Droit	60,1	63,5
	Économie AES	49,2	53,8
	Lettres, Sciences humaines	66,2	70,3
	Sciences	36,5	38,2
	S.T.A.P.S	28,9	31,5
	Santé	59,1	62,3
	IUT	41,5	39,8
<b>Autre</b>	CPGE	44,7	41,8
	STS et assimilés	50,4	50,9
<b>Ensemble</b>		<b>51,3</b>	<b>55,2</b>

Source : Éducation nationale - Effectifs Université, IUT, CGPE et STS